

# Jalons pour une histoire des seigneurs de la Bastie

1. — Il n'existe pas d'éléments à notre connaissance permettant de dater les cartes de Cassini. « Le territoire fut divisé en 182 feuilles. Commencés en 1748, les levés étaient pratiquement achevés en 1789 mais les dernières feuilles ne virent le jour qu'en 1817 ». Article « cartographie », *Encyclopædia Universalis*, T.5, P.27.

2. — A. CHASSAING et A. JACOTIN, 1908, *Dictionnaire topographique de la Haute-Loire*, à partir du Cartulaire de Mazan.

3. — A.D.H.L. Fonds Convers 18 J 23.

4. — Consulté, M. Pouzols distingue parmi les membres de la famille Pouzols : — Laurens de Posols qui participe en 1562 à la défense du Puy en compagnie du seigneur de La Tour-Maubourg, lors de l'attaque des huguenots. Cf. Etienne MÉDICIS, *Chroniques*, p. 520, qui cite même les « deux Posols ». Peut-être s'agit-il d'Antoine ?

— son frère Antoine de Pouzols, cité dans une lettre de rémission accordée par le roi Charles IX à plusieurs gentilhommes du Velay pour le meurtre de Laurens de Pouzols. Cf. Etienne MÉDICIS, T.1, P.548.

— Guillaume Crozet dit le capitaine Pouzols. Il peut s'agir selon moi d'un fils d'Antoine. Dans son *Journal d'un bourgeois du Puy à l'époque des guerres de religion*, Jean Burel le cite très souvent. On le retrouve en 1590 à la tête d'une garnison ligueuse au château d'Espaly. J'ai retrouvé, par ailleurs, sa signature au bas d'un acte en 1592, dans les Minutes de Claude Sordon, notaire à Fay (A.D.H.L. 3E 117 1).

— Burel mentionne plusieurs fois un « sieur de Pouzols » qu'il ne faut pas confondre avec les précédents. Ligueur, ce dernier menace d'abandonner la ville du Puy, le 8 février 1590. (BUREL, *op. cit.*, p. 190). Lors de la tenue des États, en 1591, parmi les gentilhommes ligueurs du pays récompensés pour leur dévouement, figure le sieur de Pouzols qui touche 500 écus alors que le sieur de Molines ne reçoit que 120 écus (p. 300). Page 346, on apprend, par les comptes de M. Vallat, consul du Puy pour l'année 1593, que le sieur de Pouzols habite La Bastie: « À Georges Chabannes, porteur, 25 sols pour restes d'un voyage qu'il a fait à La Bâtie vers M. de Pouzols pour faire rendre

Florence CRAVERI

Sur la route de Fay-sur-Lignon à Saint-Front, quelques centaines de mètres après l'intersection menant à Chaudeyrolles, on peut apercevoir, de l'autre côté du Lignon, les ruines d'un édifice à côté d'une ferme encore exploitée. Sur la carte de Cassini, élaborée entre 1752 et 1789<sup>(1)</sup>, il est fait mention d'un château appelé la Bastie. C'est son histoire que nous nous efforcerons de retracer dans cet article.

Chacun peut remarquer la position stratégique de ce castel : il est situé à proximité du cours d'eau, contrôlant ainsi le passage du Vivarais au Velay des personnes et des marchandises, le pont actuel n'existant que depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Il est mentionné dès 1284 sous le nom de « *mansus de Bastida* »<sup>(2)</sup>. On doit à l'ancien français *bastide* (château-fort, forteresse) dérivé du latin *bastida*, l'origine de son nom. Selon Albert Boudon-Lashermes, un certain Pons de Fay, dit Bayle, né vers 1240, construit un château à cet emplacement. En 1464, est citée la « *bastida de Fayno* »<sup>(2)</sup>.

Le premier document d'archive fiable est le testament de « *Nobili Claudi Bajuli alias de Flossac sentiferi domini de Bastida habitatoris dicti loci parrochie de Chaudeyrolles diocesis Vivariensis* » daté du 16 mai 1522<sup>(3)</sup>. Claude Bayle cite sa femme, noble Marguerite de Fay, et

ses quatre enfants : Marie et Robertin morts sans descendance, Jean qui par son mariage avec Charlotte de Fourchades en 1543 fondera la branche dite de la Bastie, et enfin Catherine qui seule nous intéresse ici. En effet, elle reçoit en dot le château de la Bastie lors de son mariage en 1542 avec Antoine de Pouzols. Nous supposons qu'il s'agit du même Antoine de Pouzols qui, aux côtés de son frère Laurent, joua un rôle important durant les guerres de religion qui désolèrent la région<sup>(4)</sup>. Par ailleurs, dans les preuves de la maison de Polignac, un Antoine de Pouzols est maître d'hôtel de François-Armand, vicomte de Polignac, en 1531.

Catherine et Antoine de Pouzols mettent au monde plusieurs enfants dont Blanche mariée en 1556 à Gérenton de la Roche, Isabeau mariée en 1558 à Jacques de Soubeyran puis, en 1580, à Guillaume du Pont, François mort sans descendance, et Jacques qui hérite du château.

Quel pouvait bien être l'aspect de cette construction du XVI<sup>e</sup> siècle ? Nous ne possédons hélas aucune description et les ruines subsistantes sont bien insuffisantes pour permettre la reconstitution des lieux<sup>(5)</sup>. Nous pouvons toutefois reconnaître une tour d'angle ronde et les sources diverses parlent d'une salle, d'une chapelle et de fortifications.

